

# Retombées et enjeux des lieux culturels au Nouveau-Brunswick : résumé des résultats du sondage

Par Kelly Hill



Préparé pour les partenaires du projet de recherche



Owens Art Gallery  
Mount Allison University



Mars 2024

## Table des matières

Présentation.....	1
Principales conclusions .....	3
État des lieux culturels du N.-B. ....	5
Auto-évaluation des avantages et retombées .....	9
Ressources humaines .....	10
Le travail avec des artistes.....	13
Des publics importants : plus de 500 000 participant-e-s aux activités .....	14
L'équité, la diversité et l'inclusion dans les choix de programmation .....	14
Statistiques sur les types de lieux participants.....	15

Ce document se veut un « rapport satellite » découlant d'un plus vaste projet de recherche sur les retombées et les enjeux des lieux culturels du Nouveau-Brunswick. Le comité de direction de ce projet est formé de Julie Whitenect d'ArtsLink NB, Laurence Dubuc d'AAAPNB, Emily Falvey de la galerie d'art Owens et de l'artiste visuelle, conservatrice et éducatrice Emma Hassencahl-Perley.

Le projet, qui sera complété au printemps 2024, bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada et du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

## Présentation

Ce rapport offre un aperçu des principaux résultats d'un sondage mené récemment auprès des responsables de lieux culturels au Nouveau-Brunswick (N.-B.). Les objectifs de ce sondage inédit étaient de mieux cerner la contribution de ces organismes envers la communauté culturelle et tou-te-s les Néo-Brunswickois-e-s, ainsi que faire le bilan de leur santé financière et de leurs ressources humaines. Jusqu'ici, ces thématiques avaient été peu ou pas abordées du point de vue de la recherche.

Ce résumé fait partie d'un [projet plus vaste portant sur les retombées et les enjeux post-pandémiques du domaine des arts, de la culture et du patrimoine au Nouveau-Brunswick](#), qui comporte d'autres activités et rapports, dont :

- [Un profil statistique des 2700 artistes professionnel-le-s du Nouveau-Brunswick en 2021](#) ;
- des entrevues avec les responsables de 13 lieux culturels (la publication d'un autre bref « rapport satellite » résumant ces entrevues est prévue pour le mois de mai) ;
- une analyse d'autres données sur les arts et la culture dans la province ;
- un rapport plus complet sur le projet entier, dont la publication est prévue pour le mois de septembre 2024.

Les résultats visés par ce projet de recherche éclaireront le secteur artistique, culturel et patrimonial de la province pour les dix prochaines années. Les partenaires pourront s'appuyer sur ces ressources pour développer leurs pratiques en matière de partage d'information, leurs politiques et leurs activités de démarchage politique, dans le but d'améliorer les conditions et les pratiques du secteur dans son ensemble.

ArtsLink NB, l'Association acadienne des artistes professionnel.les du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) et la galerie d'art Owens de l'Université Mount Allison sont partenaires de ce projet. Nous tenons à remercier le Conseil des arts du Canada et le gouvernement du Nouveau-Brunswick pour leur soutien.

Ce rapport offre un résumé de l'état des lieux culturels, de leurs activités d'engagement communautaire, de leurs ressources humaines et de leur situation financière.

## Participation de 71 lieux culturels

Le sondage, mené du 16 juin au 31 juillet 2023, a reçu 71 réponses jugées assez complètes pour être retenues à des fins d'analyse, dont 38 en anglais (54 % de l'ensemble des réponses) et 33 en français (46 %). Comme il ne portait pas sur un échantillon aléatoire, nous ne pouvons en estimer la marge d'erreur.

Une grande diversité d'organismes a participé à l'enquête. Y ont répondu :

- Des organismes des arts, de la culture et du patrimoine de divers types, tailles et régions du Nouveau-Brunswick, en plus de quelques individus possédant un lieu ;
- des locataires ou propriétaires d'un ou plusieurs lieux (des espaces physiques), qui étaient également responsables de la gestion du site ;

- un-e membre de la direction ou du conseil d'administration (une seule réponse par organisme était retenue).

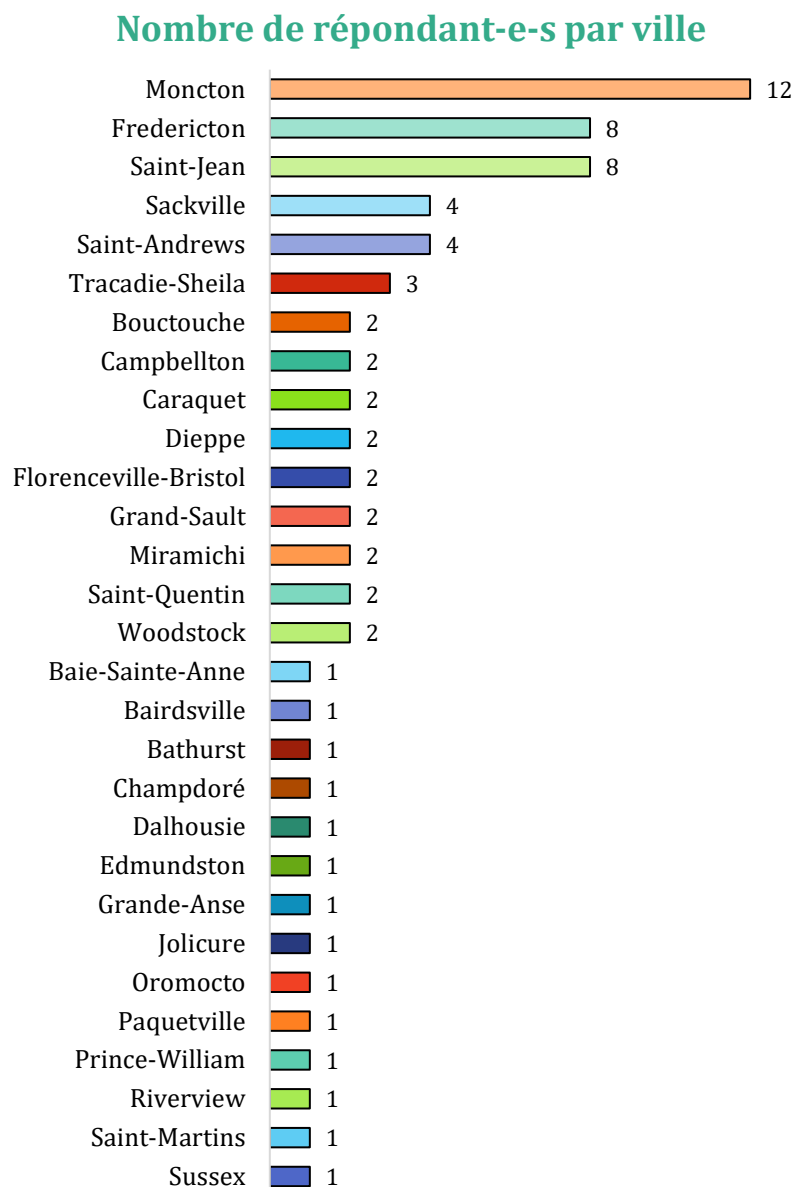
Le questionnaire a été élaboré par Kelly Hill de Hill Stratégies, en collaboration avec les partenaires du projet. Le temps médian pris pour y répondre a été de 34 minutes.

Hill Stratégies et les partenaires du projet remercient les gens d'avoir consacré temps et effort pour répondre à ce sondage.

Au-delà des noms des organismes, les réponses restent confidentielles, et ce rapport n'offre que des statistiques générales. En outre, les répondant-e-s avaient la possibilité de sauter la plupart des questions. Les pourcentages présentés dans ce rapport représentent la proportion du nombre total des gens ayant répondu à la question (qui est habituellement inférieur à 71).

Les participant-e-s se trouvent dans 29 villes et municipalités différentes à travers la province, comme l'illustre le graphique ci-contre.

Vous trouverez d'autres statistiques sur les types de lieux ayant participé à la fin du présent document.



Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick, 2023, Hill Stratégies.

## Principales conclusions

Ce rapport fournit des preuves sur plusieurs aspects de l'état de santé des lieux culturels au Nouveau-Brunswick. Parmi leurs principales forces et préoccupations :

- L'engagement communautaire est perçu comme une force stratégique essentielle.
- Le financement suscite une inquiétude considérable (tant le financement gouvernemental que les revenus gagnés).

Concernant l'engagement communautaire des lieux culturels :

- La plupart des établissements ont récemment intensifié leurs activités d'engagement dans leur communauté. Conférences d'auteur-trices ou d'artistes, activités de développement professionnel et expériences participatives de création font partie des activités d'engagement répandues.
- Presque tous les lieux culturels (94 %) collaborent avec d'autres groupes ou entreprises, ou s'impliquent auprès d'eux. Beaucoup collaborent avec des écoles, des organismes d'accueil des nouveaux-elles arrivant-e-s, des gouvernements et des groupes d'affaires.
- Les établissements considèrent jouer un rôle important dans la mise en valeur des arts, du patrimoine et de la créativité dans leurs communautés : 91 % croient jouer un rôle très important pour ce qui est de connecter les gens avec les arts, la culture et le patrimoine ; d'encourager la créativité des individus (82 %) ; et de soutenir les artistes et leur développement de carrière (71 %).
- De plus, la plupart des lieux croient jouer un rôle très important quand il s'agit de contribuer au bien-être de la communauté (69 %) ; de favoriser un sentiment identitaire (69 %) ; de soutenir le dialogue et les échanges interculturels (56 %) ; de contribuer au développement économique (55 %) ; d'attirer et retenir les résident-e-s (53 %) ; et d'améliorer la santé et le mieux-être des individus (52 %).
- Plus de 500 000 personnes ont été touchées par les activités des 40 sites qui ont répondu à cette question de l'enquête.

Les lieux culturels du Nouveau-Brunswick sont souvent de petite taille, ce qui soulève plusieurs défis :

- Le nombre médian de membres du personnel des lieux participants est de quatre. La capacité du personnel est la troisième préoccupation la plus fréquente des lieux. Les lieux sondés peinent à offrir une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Près d'un lieu sur cinq (19 %) a affirmé ne pas avoir de politique spécifique en place en matière de ressources humaines.
- Dans la plupart des lieux, le personnel fait des heures supplémentaires non rémunérées : 78 % des personnes interrogées (surtout des membres de la direction) ont déclaré qu'elles-mêmes ou d'autres membres du personnel effectuaient du travail non rémunéré, en plus de leurs tâches habituelles.

D'autres résultats importants concernent les ressources humaines dans les lieux culturels du Nouveau-Brunswick :

- La plupart des lieux croient insuffler une culture de confiance et d'appartenance au sein de leur personnel (ce qui est considéré comme une force par 62 % des répondant-e-s), mais bon nombre d'entre eux ont de la difficulté avec la planification des ressources humaines, y compris la planification de la succession (une préoccupation pour 44 %).
- Les bénévoles sont essentiel-le-s à la survie de nombreux lieux culturels. Dans l'ensemble, les lieux répondants comptent trois fois plus de bénévoles (1537) que de membres du personnel (514).

Quant à leur état physique, environ le quart des lieux culturels ayant participé à l'enquête ne sont pas en bon état.

Au sujet du soutien aux artistes offert par les lieux :

- Les lieux soutiennent principalement des artistes du Nouveau-Brunswick : des 3532 artistes avec lesquels 45 lieux ont travaillé, 2160 viennent du Nouveau-Brunswick.
- De nombreux lieux ont du mal à respecter les barèmes de cachets minimums de l'industrie pour les artistes (p. ex., CARFAC, SOCAN) : 29 % des lieux qui travaillent avec des artistes professionnel-le-s ne respectent pas les barèmes de cachets minimums, et 23 % n'y adhèrent qu'à l'occasion. Les 48 % restants respectent toujours ces barèmes. Notons que les sept lieux qui travaillent uniquement avec des artistes professionnel-le-s paient toujours le cachet minimal.

En matière d'équité, le sondage a produit les résultats suivants :

- En ce qui concerne les créateur-trice-s des œuvres produites ou présentées, la plupart des lieux ont produit ou présenté des œuvres créées par des femmes (71 %), des jeunes (68 %), des personnes des communautés LGBTQ2SIA+ (54 %) et de la minorité francophone du Nouveau-Brunswick (54 %).
- Relativement peu de lieux ont produit ou présenté des œuvres créées par des personnes vivant avec un handicap (17 %) ou itinérantes (5 %) au cours de leur plus récent exercice financier.
- En ce qui concerne les sujets des œuvres, les deux tiers des lieux ont dit avoir produit ou présenté des œuvres portant sur la jeunesse, tandis qu'exactlyement la moitié d'entre eux a produit ou présenté des œuvres axées sur la minorité francophone de la province au cours de la dernière année.
- Peu d'entre eux ont produit ou présenté des œuvres sur les personnes à faible revenu (20 %), les personnes handicapées (18 %), la réponse ou l'adaptation à l'urgence climatique (15 %), et les personnes itinérantes (11 %) ou neurodivergentes (9 %). Un peu plus du quart des répondant-e-s (28 %) a indiqué ne pas se concentrer sur aucun des groupes en quête d'équité énumérés dans la question.

Le rapport complet contient beaucoup plus de détails sur les résultats du sondage.

## État des lieux culturels du N.-B.

### État physique

Environ le quart des lieux participants juge être en mauvais état physique. Plus précisément, les équipements, le chauffage, la ventilation et la climatisation, et l'accessibilité physique d'une proportion particulièrement importante des lieux ne sont pas en bon état.

- État physique général : 23 % sont dans un état passable, ou en mauvais ou très mauvais état (19 % passable, 4 % mauvais, 0 % très mauvais).
- Équipements, chauffage, ventilation et climatisation : 39 % sont dans un état passable, mauvais ou très mauvais (19 % passable, 17 % mauvais et 3 % très mauvais).
- Accessibilité : 39 % sont dans un état passable, mauvais ou très mauvais (22 % passable, 13 % mauvais et 4 % très mauvais).

Les résultats globaux reflètent plutôt bien ceux d'une [enquête nationale sur les lieux culturels publics](#), qui révélait que 24 % des salles de spectacle sont considérées comme étant dans un état passable, mauvais ou très mauvais, tout comme 33 % des galeries d'art.

### Le financement préoccupe grandement

Les lieux ont été interrogés sur 21 éléments importants pour les organismes culturels de la province, dont le financement, l'engagement communautaire, la rétention du personnel, les activités liées à la diversité et l'inclusion et l'urgence climatique. Les répondant-e-s devaient les classer comme étant une force, une préoccupation ou quelque part entre les deux (y compris les deux en même temps).

Sept de ces éléments ont été clairement identifiés comme des **préoccupations actuelles** des lieux culturels. Le manque de temps du public figure en tête de liste, suivi de près par le financement gouvernemental.

- Compétition pour le temps des gens (ex. : « Je suis trop occupée pour faire cela ») : une préoccupation pour 60 % des répondant-e-s, une force pour seulement 4 %, et 37 % la placent entre les deux (ou les deux en même temps).
- Obtenir un financement gouvernemental adéquat : une préoccupation pour 59 % des répondant-e-s, une force pour 18 %, tandis que 23 % classent cet aspect entre les deux (ou les deux).
- Obtenir des dons ou commandites (d'individus ou d'entreprises) : une préoccupation pour 54 %, une force pour 21 %, entre les deux (ou les deux) pour 25 %.
- Attirer une diversité de spectateur-trice-s ou de participant-e-s : 48 % s'en préoccupent, 16 % considèrent qu'il s'agit d'une force, et 36 % se situent entre les deux (ou les deux).
- Attirer le public ou les participant-e-s (particulièrement en période post-pandémique) : une préoccupation pour 46 %, une force pour 21 %, quelque part entre les deux (ou les deux) pour 33 %.
- Faire progresser la vérité et la réconciliation : une préoccupation pour 35 %, une force pour 19 %, entre les deux (ou les deux) pour 46 %.

- Générer des recettes : une préoccupation pour 42 %, une force pour 26 %, entre les deux (ou les deux) pour 32 %.
- Éducation en arts ou le programme d'étude en arts au Nouveau-Brunswick : 42 % des répondant-e-s la considèrent comme une préoccupation, 27 % comme une force, et 31 % la placent entre les deux (ou dans les deux).

Quant au développement futur des organismes sondés, le financement du gouvernement figure en tête de liste des éléments importants. (Il était possible de sélectionner jusqu'à cinq des 21 éléments qui seraient les plus importants pour le lieu.)

### **Éléments les plus sélectionnés**

- Obtenir un financement gouvernemental adéquat : sélectionné par 62 % des répondant-e-s
- Générer des recettes : 52 %

### **Sélectionnés par environ le tiers des répondant-e-s**

- Capacité globale du personnel : 34 %
- Obtenir des dons ou commandites (d'individus ou d'entreprises) : 33 %
- Attirer le public ou les participant-e-s (particulièrement en période post-pandémique) : 31 %
- Attirer une diversité de spectateur-trice-s ou de participant-e-s : 31 %
- Développement et maintien des partenariats dans la communauté : 31 %

### **Sélectionnés par environ le quart des répondant-e-s**

- Rétention du personnel : 26 %
- Pénurie(s) de main-d'œuvre dans des domaines précis : 25 %
- Installations et matériel : 23 %
- Engagement communautaire ou rayonnement dans la communauté : 21 %
- Accessibilité de votre lieu et de vos programmes : 21 %

### **Sélectionnés par moins d'un seizième des répondant-e-s**

- Attraction et rétention des bénévoles : 16 %
- Perfectionnement du personnel (y compris la formation et le mentorat) : 15 %
- Gouvernance et planification à long terme : 10 %
- Veiller à la diversité et à l'inclusion du personnel : 8 %
- Capacité numérique et intégration des nouvelles technologies : 8 %
- Éducation en arts ou le programme d'étude en arts au Nouveau-Brunswick : 7 %
- Faire progresser la vérité et la réconciliation : 7 %
- Réagir et s'adapter à l'urgence climatique : 7 %
- Compétition pour le temps des gens (ex. : « Je suis trop occupée pour faire cela ») : 2 %

## **Les lieux culturels perçoivent l'engagement communautaire comme une force**

Trois éléments sont clairement apparus comme des forces des lieux culturels de la province, dont deux qui impliquent de tisser des liens forts dans la communauté :

- Développement et maintien des partenariats dans la communauté : il s'agit d'une force pour 53 % des répondant-e-s et d'une préoccupation pour 13 %, alors que 33 % se trouvent entre les deux (ou les deux en même temps).



- Engagement communautaire ou rayonnement dans la communauté : une force pour 52 %, une préoccupation pour 16 %, entre les deux (ou les deux) pour 31 %.
- Gouvernance et planification à long terme : les répondant-e-s perçoivent cet aspect comme une force à 53 %, une préoccupation à 26 % et 21 % le considèrent comme étant entre les deux (ou les deux).

### Partenariats et engagement communautaires

Le sondage révèle que la plupart des lieux (51 %) ont intensifié leurs activités d'engagement communautaire au cours des cinq dernières années, et que 39 % n'ont pas vu de changement. Le 10 % qui restent ont diminué leurs activités d'engagement communautaire au cours des cinq dernières années.

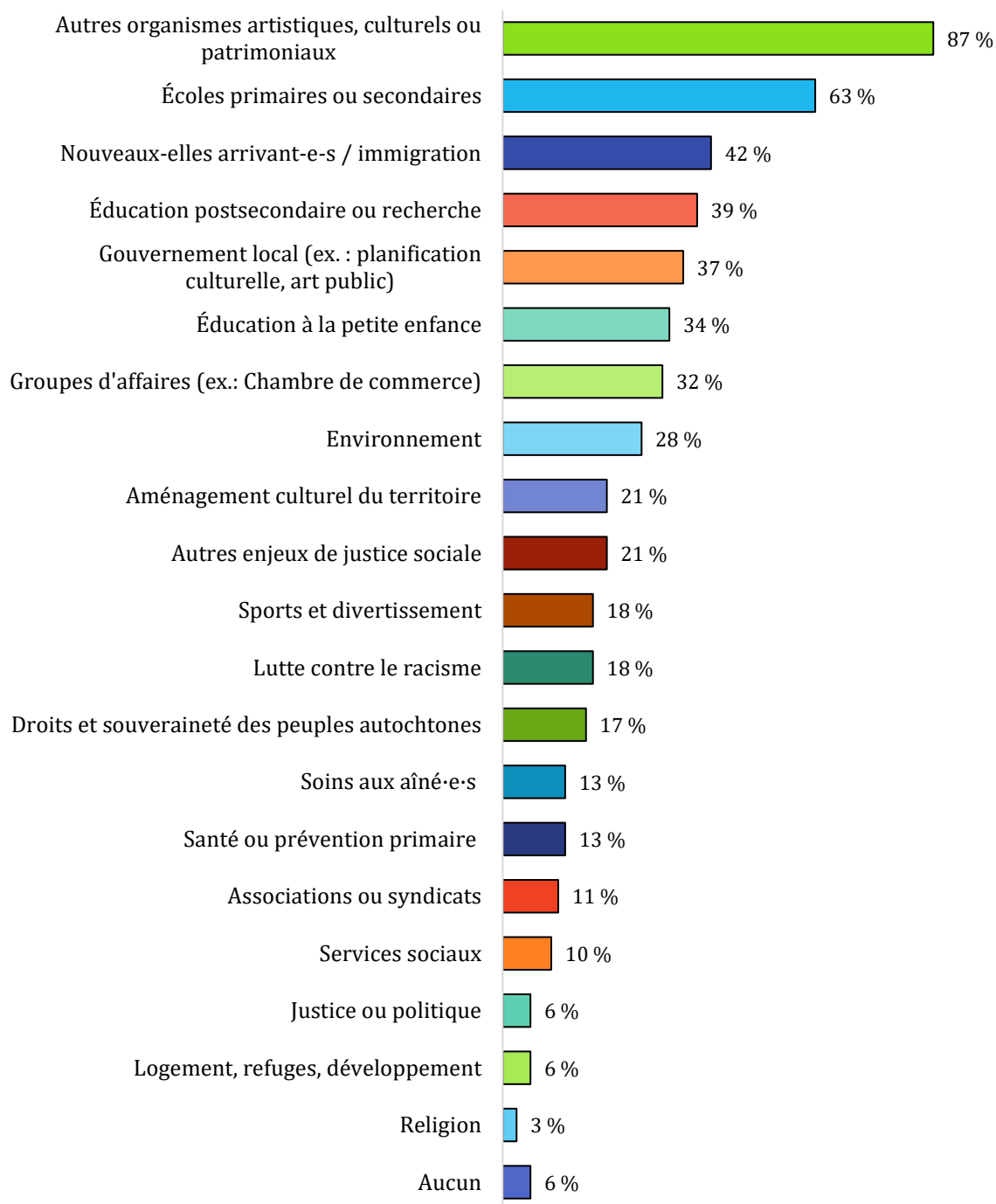
L'intégration des lieux culturels dans leur communauté se fait le plus souvent par l'entremise des activités suivantes :

- Conférence ou atelier (ex. : conférence d'auteur-trice ou d'artiste) : réponse sélectionnée par 86 % des répondant-e-s
- Perfectionnement professionnel : 60 %
- Expériences participatives créatives : 60 %
- Résidences pour artistes ou conservateur-trice-s (incluant aspect de participation à la communauté) : 39 %
- Art engagé dans la communauté (l'art comme outil de pratique sociale) : 33 %
- Programmes de mieux-être des collectivités : 29 %
- Initiatives numériques visant à impliquer les communautés (au-delà de la simple présentation d'œuvres) : 24 %

Presque tous les lieux culturels (94 %) collaborent avec d'autres groupes ou entreprises, ou s'impliquent auprès d'eux. Ces activités impliquent des organismes de nombreux domaines de la société, comme le montre le graphique ci-contre. On constate sans grande surprise que leurs collaborateur-trice-s les plus fréquent-e-s sont d'autres organismes culturels. Près des deux tiers collaborent avec des écoles et plus de 40 % s'impliquent auprès des nouveaux-elles arrivant-e-s.

Il était possible pour cette question du sondage de sélectionner plusieurs domaines. En moyenne, les répondant-e-s ont choisi 5,5 types d'organismes avec lesquels leur lieu collabore.

## Participation ou collaborations des lieux culturels du N.-B. dans divers domaines de la société



Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick, 2023, Hill Stratégies.

## Auto-évaluation des avantages et retombées

À la question suivante :

- Voici certains aspects de la vie en société auxquels il a été démontré que les arts, la culture et le patrimoine peuvent contribuer. D'après vous, quelle est l'importance du rôle de votre lieu dans chacun de ces aspects?

Une vaste majorité des répondant-e-s a sélectionné des éléments liés aux arts et à la créativité ; on ne s'en étonne pas.

- Connecter les gens (ex. : publics, participant-e-s aux programmes) avec les arts, la culture et le patrimoine : 91 % ont affirmé jouer un rôle très important sur cet aspect, et 7 % un rôle un peu important.
- Encourager la créativité des individus : 82 % croient jouer un rôle très important, et 7 % un peu important.
- Soutenir les artistes et le développement de leur carrière : 71 % pensent jouer un rôle très important, 17 %, un peu important.

D'après leurs auto-évaluations, les lieux ont des retombées sur le mieux-être de la communauté, le développement économique, et l'attraction et la rétention des résident-e-s. Il ne fait pas de doute que les activités d'engagement et collaborations dans la communauté contribuent à ces incidences plus générales sur la société et l'économie.

Les responsables de lieux culturels croient jouer un rôle important pour :

- Contribuer au **mieux-être de la communauté ou du quartier** : 69 % des répondant-e-s pensent avoir un rôle très important et 25 % disent jouer un rôle un peu important.
- Favoriser un **sentiment identitaire** : très important pour 69 % et un peu important pour 23 %.
- Soutenir le **dialogue et les échanges interculturels** : très important pour 56 % et un peu important pour 32 %.
- Contribuer au **développement économique** : très important pour 55 % et un peu important pour 26 %.
- Aider la communauté à **attirer et retenir les résident-e-s** : très important pour 53 % et un peu important pour 34 %.
- Améliorer **la santé et le mieux-être des individus** : très important pour 52 % et un peu important pour 31 %.
- Exposer les gens aux **arts et cultures autochtones** : très important pour 44 % et un peu important pour 34 %.
- Améliorer les **résultats scolaires**, la littératie ou la numératie : très important pour 44 % et un peu important pour 23 %.
- Exposer les gens aux **arts et cultures des personnes racisées** : très important pour 43 % et un peu important pour 32 %.
- Encourager la **justice sociale** : très important pour 35 % et un peu important pour 31 %.

- Soutenir la **souveraineté autochtone** : très important pour 33 % et un peu important pour 29 %.
- Sensibiliser les gens à des **enjeux sociaux, politiques ou environnementaux** : très important pour 32 % et un peu important pour 43 %.

## Ressources humaines

### Le nombre d'employé-e-s est typiquement restreint.

Les lieux culturels du Nouveau-Brunswick sont généralement petits. À propos de leurs ressources humaines (à la fin de leur plus récent exercice financier) :

- La taille d'équipe la plus répandue compte deux personnes.
- Le nombre médian d'employé-e-s est de quatre et la moyenne, huit.
- 47 lieux ont indiqué avoir au moins un poste, pour un total de 514 postes. Quatre répondant-e-s n'ont pas de personnel.

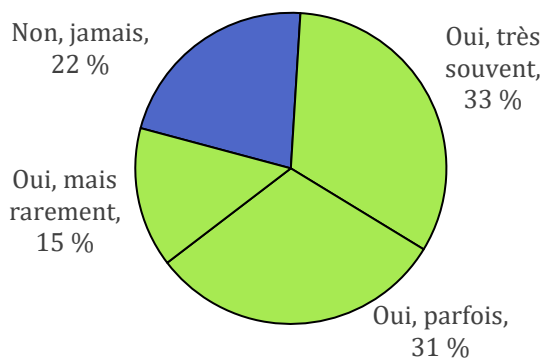
Par ailleurs, de nombreux lieux culturels de la province jugent les bénévoles essentiels à leur survie. Dans l'ensemble, les lieux répondants comptent trois fois plus de bénévoles (1537) que de membres du personnel (514). Quarante-quatre lieux ont déclaré avoir au moins un-e bénévole, tandis que dix autres n'en ont aucun-e. Le nombre médian de bénévoles par lieu est de 15 et la moyenne, 28.

### Conditions de travail

Dans la plupart des lieux, le personnel fait des heures supplémentaires non rémunérées : 78 % des personnes interrogées (surtout des membres de la direction) ont déclaré qu'elles-mêmes ou d'autres membres du personnel effectuaient du travail non rémunéré, en plus de leurs tâches habituelles. Le tiers a répondu faire « très souvent » du travail non rémunéré, comme le révèle le graphique ci-contre.

En ce qui concerne les avantages offerts aux membres du personnel, une grande majorité des lieux culturels offrent des vacances payées (76 %) et des horaires de travail flexibles (73 %). Environ les deux tiers offrent des occasions de perfectionnement professionnel (66 %), des congés de maladie payés (64 %) et des congés en échange des heures supplémentaires (63 %). Environ la moitié propose un régime de remboursement des médicaments

### Travail non rémunéré des répondant-e-s ou d'autres membres du personnel dans les lieux culturels du N.-B.

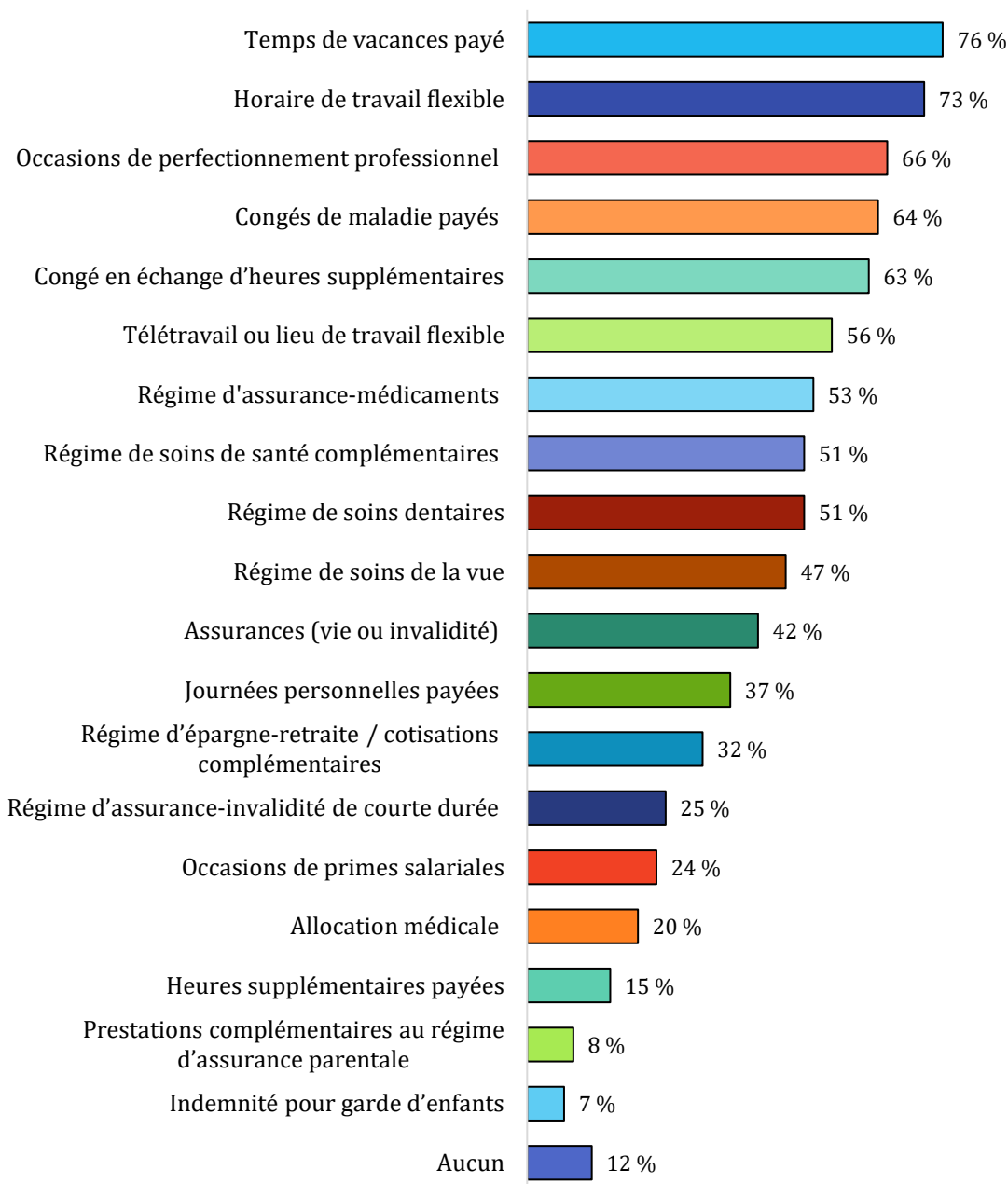


Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick,

d'ordonnance (53 %), des soins dentaires (51 %), des soins de santé complémentaires (51 %) ou des soins de la vue (47 %).

Environ un établissement sur huit (12 %) n'offre aucun avantage à son personnel. Le présent graphique illustre tous les avantages sociaux et opportunités énumérés dans le sondage.

### Proportion des lieux culturels du N.-B. offrant certains avantages sociaux ou opportunités au personnel



Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick, 2023, Hill Stratégies.

La section du sondage consacrée aux ressources humaines comprenait une question sur les politiques mises en place par les lieux culturels. Cette question a donné lieu à des résultats surprenants.

Par exemple, [une enquête nationale](#) a révélé que 4 % des organismes et entreprises des arts, du patrimoine et du divertissement disposent d'une politique environnementale écrite. Dans l'enquête au Nouveau-Brunswick, 31 % des lieux ont indiqué qu'ils avaient une politique environnementale.

Il est possible que certains répondant-e-s aient répondu « oui » s'ils portent attention à un élément particulier, plutôt que s'ils ont une politique formelle en place.

Dans l'enquête, quelque deux tiers du groupe ont indiqué avoir :

- Une politique de prévention du harcèlement ou de la violence sexuelle (68 %)
- Un code de conduite du personnel (66 %)
- Une politique salariale (63 %)
- Une évaluation ou appréciation du rendement (63 %)
- Une politique de santé, sûreté et sécurité (63 %)

Autour de la moitié des lieux ont indiqué avoir l'une des politiques suivantes en place :

- Conflit d'intérêts (56 %)
- Prévention de la violence (47 %)
- Équité (47 %)
- Antiracisme (44 %)

Un peu moins d'organismes ont indiqué avoir une politique de résolution ou de médiation des conflits (39 %) ou une politique environnementale (31 %).

Près d'un lieu sur cinq (19 %) n'a pas de politique précise en place en matière de ressources humaines.

### Ressources humaines : forces et préoccupations

Le sondage demandait de classer des aspects des ressources humaines selon s'ils étaient considérés comme des forces ou des faiblesses pour l'organisme. Les éléments forts les plus communs sont :

- **Culture de confiance et d'appartenance au sein du personnel** : il s'agit d'une force pour 62 % des répondant-e-s et d'une préoccupation pour 8 % seulement, alors que 30 % se trouvent entre les deux (ou les deux en même temps).
- **Gouvernance** (par un conseil d'administration ou autre organe de gouvernance) : une force pour 56 %, une préoccupation pour 12 % et entre les deux (ou les deux) pour 33 %.
- **Leadership et direction du personnel** : une force pour 49 %, une préoccupation pour 15 % et entre les deux (ou les deux) pour 36 %.

Trois éléments se sont révélés être des préoccupations importantes des lieux culturels :

- **Planification des ressources humaines** (y compris la planification de la succession) : une préoccupation pour 44 %, une force pour 17 % et entre les deux (ou les deux) pour 39 %.
- **Salaires concurrentiels** : une préoccupation pour 45 %, une force pour 24 % et entre les deux (ou les deux) pour 31 %.
- **Politiques et normes d'ajustement en fonction du coût de la vie** : une préoccupation pour 45 %, une force pour 26 % et entre les deux (ou les deux) pour 29 %.

Une minorité significative était hésitante sur les éléments restants. Plusieurs lieux ont indiqué que leur organisme était « quelque part entre les deux » en ce qui concerne :

- Perfectionnement, entraînement ou formation du personnel : il s'agit d'une force pour 38 % des répondant-e-s et d'une préoccupation pour 21 %, alors que 42 % se trouvent entre les deux (ou les deux en même temps).
- S'attaquer aux obstacles à la diversité et à l'inclusion : une force pour 36 %, une préoccupation pour 20 % et entre les deux (ou les deux) pour 44 %.
- Perfectionnement, entraînement ou formation de la direction : une force pour 35 %, une préoccupation pour 20 % et entre les deux (ou les deux) pour 45 %.
- Veiller à ce que les efforts d'équité, de diversité et d'inclusion dépassent le tokenisme : une force pour 35 %, une préoccupation pour 23 % et entre les deux (ou les deux) pour 42 %.
- Conditions de travail concurrentielles : une force pour 38 %, une préoccupation pour 27 % et entre les deux (ou les deux) pour 35 %.

## Le travail avec des artistes

Le questionnaire portait également sur l'important travail des lieux culturels avec des artistes professionnel-le-s ou amateur-trice-s. Une grande majorité des répondant-e-s travaille avec des artistes (89 %). De cette proportion, 74 % travaillent à la fois avec des professionnel-le-s et des amateur-trice-s, 11 %, exclusivement avec des professionnel-les et 3 %, uniquement avec des artistes amateur-trice-s.

Au total, 45 lieux ont révélé le nombre d'artistes avec qui ils ont travaillé au cours de leur plus récente année financière. Ces lieux ont travaillé avec 3532 artistes, dont 2160 venaient du Nouveau-Brunswick, 594 d'autres provinces de l'Atlantique et 778, d'ailleurs.

Les médianes par organisme étaient de 30 artistes du N.-B., 37 artistes de l'Atlantique (incluant le N.-B.) et 45 artistes au total.

Quant à la rémunération, de nombreux lieux du N.-B. ont du mal à respecter les barèmes de cachets minimums de l'industrie pour les artistes (p. ex., CARFAC, SOCAN) : 29 % des lieux qui travaillent avec des artistes professionnels ne respectent pas les barèmes de cachets minimums, et 23 % ne le font qu'à l'occasion. Les 48 % autres respectent toujours ces

barèmes. Notons que les sept lieux qui travaillent *uniquement* avec des artistes professionnel-le-s paient toujours le cachet minimal.

## Plus de 500 000 participant-e-s aux activités

Quarante lieux ont partagé le nombre de personnes ayant fréquenté leur lieu ou participé à leurs activités au courant de leur plus récente année financière. Les établissements ont accueilli un total de 508 200 personnes. Le nombre médian par organisme est de 3750. La réponse la plus fréquente était 500 personnes.

Vingt-six lieux accessibles sur adhésion ou abonnement ont répondu au sondage. Ils ont rapporté un total de 9960 membres lors de leur plus récent exercice financier. Le nombre médian de membres par organisme est de 157, et la réponse la plus fréquente, 75 membres.

## L'équité, la diversité et l'inclusion dans les choix de programmation

Un aspect important du sondage visait à cerner les types d'œuvres, d'événements et d'activités organisés dans les lieux culturels au cours de la plus récente année financière.

En ce qui concerne **les créateur-trice-s des œuvres**, la plupart des lieux ont produit ou présenté des œuvres créées par des femmes (71 %), des jeunes (68 %), et des personnes des communautés LGBTQ2SIA+ (54 %) et de la minorité francophone du Nouveau-Brunswick (54 %).

Près de la moitié des lieux a produit ou présenté des œuvres créées par des personnes autochtones (49 %), non binaires, de genre fluide ou issues de la diversité des genres (44 %), âgées (44 %), Noires (40 %) et racisées autres que Noires (41 %).

Un nombre légèrement inférieur a indiqué avoir produit ou présenté des œuvres créées par des nouveaux-elles arrivant-e-s ou immigrant-e-s (37 %) ou par des personnes locutrices de langues autres que le français et l'anglais (33 %), neurodivergentes (24 %), à faible revenu (24 %), vivant avec un handicap (17 %) et itinérantes (5 %).

En ce qui concerne **le sujet des œuvres**, les deux tiers des lieux ont dit avoir produit ou présenté des œuvres portant sur la jeunesse (67 %) au cours du plus récent exercice financier, tandis que la moitié exactement (50 %) a produit ou présenté des œuvres axées sur la minorité francophone de la province.

Environ le tiers a produit ou présenté des œuvres axées sur les nouveaux-elles arrivant-es ou immigrant-es (38 %), l'avancement de la place des personnes queer ou transgenres (33 %), les aîné-e-s (33 %), l'avancement de la place des femmes en société (30 %) et les biais de genre ou le sexisme (29 %).



Approximativement le quart a produit ou présenté des œuvres explorant la vérité et réconciliation (26 %), la souveraineté culturelle autochtone (24 %) et la lutte contre le racisme (24 %).

Un peu moins d'entre eux ont produit ou présenté des œuvres sur les personnes à faible revenu (20 %), les personnes handicapées (18 %), la réponse ou l'adaptation à l'urgence climatique (15 %), et les personnes itinérantes (11 %) ou neurodivergentes (9 %).

De manière plus générale, nous avons posé la question suivante : « Est-ce que votre lieu se **concentre sur le service aux gens appartenant à l'un des groupes visant l'équité suivants**? En d'autres termes, ces groupes sont-ils pris en compte de manière substantielle dans votre planification? » À cette question, un peu plus du quart des répondant-e-s (28 %) a répondu ne se concentrer sur aucun des groupes en quête d'équité énumérés dans la question.

La moitié exacte des lieux a affirmé se concentrer de manière importante sur les communautés LGBTQ2SIA+ ou sur la minorité francophone de la province (50 % chacun). Un nombre légèrement inférieur a répondu desservir les personnes autochtones (46 %), les femmes (43 %), les personnes non binaires, de genre fluide ou issues de la diversité des genres (41 %) ou les nouveaux-elles arrivant-es ou immigrant-es (38 %).

Des proportions moindres ont indiqué se concentrer sur les personnes âgées (32 %), Noires (29 %) et racisées (également 29 %), à faible revenu (28 %) et handicapées (24 %), sur les jeunes à risque (22 %), les personnes neurodivergentes (21 %), locutrices de langues autres que le français et l'anglais (16 %) ou itinérantes (4 %).

## Statistiques sur les types de lieux participants

Parmi la grande diversité de lieux culturels ayant répondu au sondage, la plupart étaient des galeries d'art, des salles de spectacles et des centres culturels. (Les répondant-e-s pouvaient sélectionner plusieurs types de lieu. La somme des pourcentages dépasse donc largement 100 %.) De la réponse la plus à la moins fréquente, les lieux ont indiqué être un-e :

- Galerie d'art ou musée d'art : 32 % (n = 23)
- Espace pour les arts de la scène : 28 % (n = 20)
- Centre culturel ou autre hub pluridisciplinaire : 25 % (n = 18)
- Studio : 18 % (n = 13)
- Musée (autre qu'un musée d'art) : 13 % (n = 9)
- Espace éducationnel (ex. : école d'art, école primaire ou secondaire) : 13 % (n = 9)
- Archives : 10 % (n = 7)
- Centre d'artistes autogéré : 10 % (n = 7)
- Bibliothèque : 8 % (n = 6)
- Site patrimonial ou historique : 8 % (n = 6)
- Lieu culturel associé à une institution académique (ex. : radio universitaire) : 7 % (n = 5)
- Municipalité : 4 % (n = 3)
- Centre d'arts médiatiques : 3 % (n = 2)
- Maison d'édition : 1 % (n = 1)
- Librairie : 1 % (n = 1)

Les lieux répondants s'engagent dans de nombreuses activités artistiques et culturelles, la plus courante étant « l'éducation pour les arts, la culture ou le patrimoine » (choisie par 73 % des répondant-e-s). Plus de la moitié des répondant-e-s œuvre dans le domaine des arts visuels, de la photographie ou de l'artisanat (61 %).

Les autres domaines d'activité ont été choisis par environ le tiers des répondant-e-s (entre 30 et 39 %) :

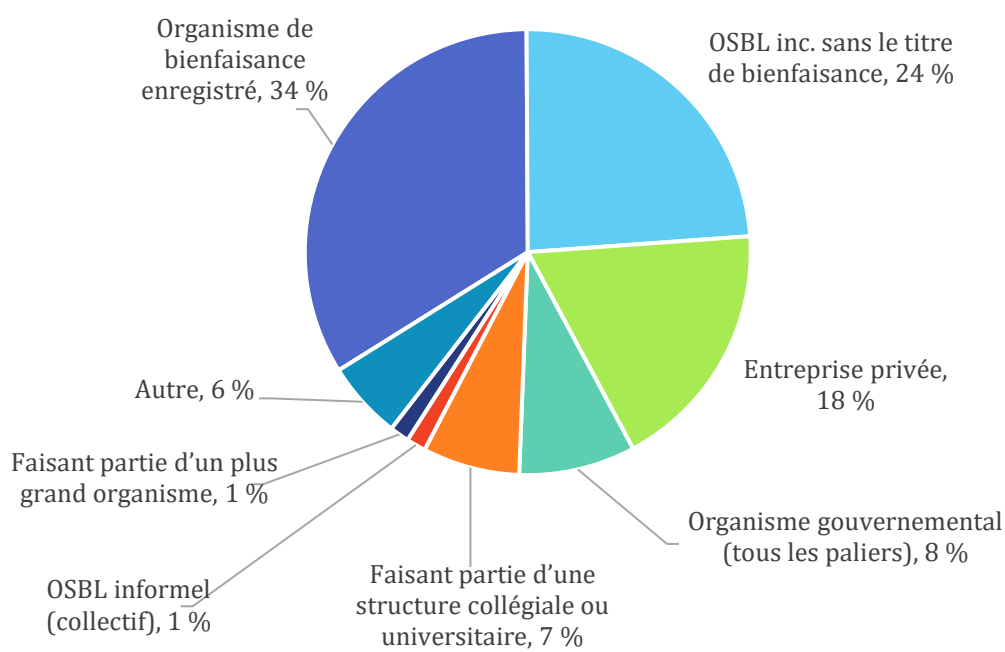
- Musique ou opéra
- Festivals, salons du livre, célébrations ou foires culturelles
- Conservation de l'histoire et du patrimoine culturels
- Cinéma, vidéo ou autre discipline des arts médiatiques
- Théâtre
- Livres, périodiques, magazines ou autres publications

28 % des lieux ont indiqué qu'ils s'engageaient dans la présentation numérique des arts, de la culture et du patrimoine.

L'âge moyen des lieux répondants est de 37 ans (donc fondé en 1986). L'organisme le plus ancien a été fondé en 1836 (187 ans) et le plus jeune, en 2023.

Leurs structures organisationnelles varient aussi grandement. Les organismes de bienfaisance enregistrés sont les plus nombreux, mais certains lieux privés et gouvernementaux ont répondu

### Répondant-e-s par type d'organisation



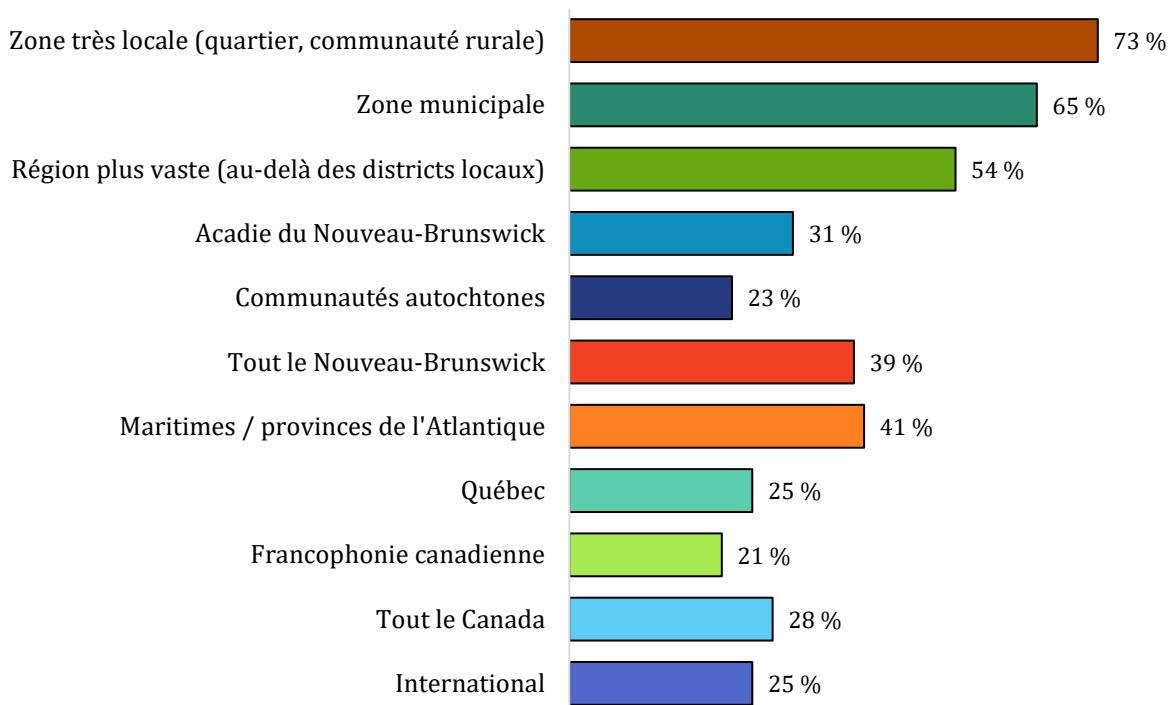
Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick, 2023, Hill Stratégies.

à l'enquête, tout comme leurs homologues à but non lucratif. Vous trouverez tous les détails dans ce graphique.

Les lieux culturels du Nouveau-Brunswick sont actifs dans plusieurs régions géographiques dans la province et à l'extérieur, comme le démontre le graphique ci-dessous. Alors que la plupart (73 %) entretiennent des activités comportant un élément très local, beaucoup sont actifs à l'extérieur de la province : 41 % couvrent les provinces de l'Atlantique, 28 %, le Canada, et 25 % ont des activités comportant un aspect international.

Les répondant-e-s pouvaient sélectionner plusieurs régions et en ont choisi quatre en moyenne.

### Portée géographique des lieux culturels du Nouveau-Brunswick



Source : Sondage sur les lieux culturels du Nouveau-Brunswick, 2023, Hill Stratégies.